Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Pro CGEA, veuillez visiter :
bacprocgea.fr/annales-sujets-et-corriges

Épreuve de français

Session 2021 • Code sujet : **2106-FHG FR 2A et 2106-FHG FR 2B** • Durée : **2 heures 30** • Coefficient : **2,5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Identité, diversité et rencontre avec l'autre (4 questions) **Page 3**

2. La parole en spectacle et l'affirmation de soi (4 questions) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacprocgea.fr/assets/annales/bac-pro-cgea/E5 - Français, histoire géographie et EMC/2021/Bac Pro CGEA - E5 - Français, histoire géographie et EMC - Session 2021 - 1-Sujet.pdf

1. Identité, diversité et rencontre avec l'autre

Le corpus associe un extrait du roman d'Isabelle Autissier sur la découverte des Yamanas par Emily, une lettre de Rica dans les Lettres persanes de Montesquieu et une photographie d'Alexandra David-Néel avec Aphur Yongden. Les questions étudient la rencontre avec une autre culture, la construction de la place d'Emily et le rôle du vêtement, avant une réflexion argumentée sur la rencontre avec l'autre.

Présentation du corpus

Question 1. Présentez brièvement le corpus, en trois à six lignes, en dégageant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

Le corpus traite de la rencontre entre des personnes de cultures différentes et du regard porté sur l'autre. Le texte d'Isabelle Autissier raconte à la première personne la découverte des Yamanas par Emily. Dans la lettre de Montesquieu, Rica rapporte avec ironie la curiosité des Parisiens pour son origine persane. Le troisième document est une photographie d'Alexandra David-Néel et d'Aphur Yongden : elle montre leur présence commune sans raconter leur rencontre.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Deux textes littéraires et une photographie abordent la rencontre entre cultures et le regard porté sur l'autre.

Analyse et interprétation - Texte 1

Question 2. Montrez comment, à travers l'écriture, se construit la place d'Emily dans son nouvel environnement.

Emily commence par observer les Yamanas et dit s'être « accoutumée à leur physique ». L'invitation d'Aneki à la pêche la fait ensuite participer à leur quotidien. Les détails de la sortie en pirogue, des rôles de chacun et du silence rendent cette découverte concrète. La narration à la première personne donne accès à l'évolution de son regard : cette journée lui apprend davantage que « pendant tous les mois passés ». Enfin, sa participation lui vaut du « prestige » et une place singulière : elle est « la première femme blanche à être allée à la pêche ».

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Emily passe de l'observation à la participation, découvre les Yamanas et gagne leur reconnaissance.

Analyse et interprétation - Texte 2 et document 3

Question 3. Dans le texte 2 et le document 3, expliquez quelle est l'importance de la tenue vestimentaire.

Dans la lettre, l'habit persan rend Rica immédiatement visible : les Parisiens le regardent partout et reproduisent son portrait. Quand il porte « un habit à l'européenne », l'attention disparaît. Montesquieu montre ainsi que le vêtement signale une origine et influence le regard d'autrui. Sur la photographie, les tenues différencient les deux personnages : Alexandra David-Néel porte une tenue d'exploratrice européenne, tandis qu'Aphur Yongden apparaît vêtu à la manière tibétaine. Leur présence côte à côte rend visible la rencontre de leurs cultures.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le vêtement signale une appartenance culturelle et peut déterminer l'attention ou le jugement porté sur une personne.

Développement argumenté

Question Écriture. Répondez à la question « Selon vous, en quoi consiste une belle rencontre avec l'autre, avec sa culture ? » dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, vos lectures de l'année et vos expériences personnelles.

Réponse modèle :
Une belle rencontre
commence par la curiosité,
mais exige aussi
respect et écoute.
Il faut chercher
à comprendre l'autre,
sans le juger
selon ses habitudes.
Emily le découvre
auprès des Yamanas.
Invitée par Aneki,
elle partage leur pêche,
observe leurs gestes
et leur silence.
Cette expérience lui
apprend, en quelques heures,
davantage que plusieurs mois
d'observation et transforme
son regard d'étrangère.
Elle gagne aussi
du « prestige ».
Chez Montesquieu, au contraire,
les Parisiens voient
d'abord l'habit persan
et réduisent Rica
à son origine.
Quand il s'habille
« à l'européenne », ils
ne le remarquent plus.
Cette curiosité superficielle
ne crée pas
une vraie rencontre.
Un récit de voyage
étudié cette année
rappelle aussi que

les différences enrichissent
quand chacun écoute.
Dans la vie quotidienne,
échanger avec un camarade
d’une autre culture
peut corriger un préjugé.
Respecter l’autre ne signifie
pas lui demander
de changer : chacun
doit pouvoir rester
lui-même. Une belle rencontre
enrichit les deux personnes.

Variantes recevables : une autre œuvre ou expérience personnelle, si elle est pertinente et bien reliée à l’argumentation.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une belle rencontre repose sur l’écoute, le respect des différences et un échange réciproque qui fait évoluer chacun.

2. La parole en spectacle et l'affirmation de soi

Le corpus présente le discours de Méréana, qui mobilise des ouvrières autour de revendications communes, un texte théâtral sur l'identité construite dans les réseaux sociaux et un croquis de Jean Jaurès prenant la parole à l'Assemblée nationale. Les questions portent sur le pouvoir des mots et la mise en scène de la parole, puis conduisent à une réflexion sur l'affirmation de soi.

Présentation du corpus

Question 1. Présentez brièvement le corpus, en trois à six lignes, en dégageant son unité et les différences entre les documents qui le composent.

Réponse modèle : Les trois documents montrent que la parole permet de s'exprimer et d'agir sur autrui. Dans le texte 1, Méréana prononce un discours pour défendre les ouvrières et les rassembler. Le texte 2 est un extrait théâtral où une voix réfléchit à l'identité et au regard des autres sur les réseaux sociaux. Le document 3 est un croquis de Jean Jaurès prenant la parole à l'Assemblée nationale. Le corpus associe ainsi récit, théâtre et dessin autour de la parole adressée à un public.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le corpus explore le pouvoir de la parole à travers un récit militant, un texte théâtral et un croquis d'orateur politique.

Analyse et interprétation - Textes 1 et 2

Question 2. Dans le texte 1, Méréana évoque « le pouvoir enivrant » des mots aux lignes 19-20. Expliquez quel est ce pouvoir des mots dans les textes 1 et 2, et justifiez votre réponse.

Dans le texte 1, les mots donnent de l'assurance à Méréana, comme le montrent les applaudissements. Son discours rassemble les ouvrières autour de revendications communes et les incite à agir : « L'union fait la force » et « Trop, c'est trop ! ». Elle se sent transformée en « pasionaria ». Dans le texte 2, la parole exprime le sentiment de partager une expérience avec les autres, mais aussi une dépendance à leur reconnaissance : « J'existe par leur regard ». La locutrice finit par douter de son identité : « Moi en moi je suis quoi pour moi ? »

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les mots peuvent donner de l'assurance, unir et mobiliser. Ils peuvent aussi exprimer un besoin de reconnaissance qui fragilise l'identité.

Analyse et interprétation - Texte 1 et document 3

Question 3. Expliquez quelle est l'importance de la mise en scène de la parole dans le texte 1 et le document 3.

Dans le texte 1, Méréana se tient debout sur une chaise pour s'adresser à la foule. Les applaudissements l'encouragent, tandis que ses formules collectives donnent de la force à ses revendications. Le croquis présente plusieurs attitudes de Jaurès en orateur : il pointe du doigt, se penche vers l'assemblée et accompagne ses prises

de parole de gestes. Les inscriptions autour des figures suggèrent des interventions successives. Dans les deux documents, la posture et les gestes rendent la parole visible et renforcent son impact sur l'auditoire.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La mise en scène rend la parole plus visible et expressive, capte l'attention du public et renforce la portée du discours.

Développement argumenté

Question Écriture. Répondez à la question « Selon vous, doit-on mettre en scène sa parole pour s'affirmer ? » dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances des paroles qui ont une dimension collective.

Réponse modèle :

Mettre en scène sa parole, c'est choisir ses mots, sa voix, ses gestes et la manière de s'adresser aux autres. Cette préparation peut aider à s'affirmer, mais elle ne doit pas devenir un rôle qui masque les idées.

Dans le texte d'Emmanuel Dongala, Méréana se tient debout sur une chaise afin d'être entendue. Elle rappelle les difficultés des ouvrières et affirme : « L'union fait la force ». Les applaudissements lui donnent de l'assurance. Son discours transforme une colère partagée en revendication collective : les femmes réclament un juste prix pour leur marchandise et la restitution des sacs volés. La scène montre que des mots bien adressés peuvent unir un groupe et l'encourager à agir.

Le document consacré à Jean Jaurès montre lui aussi l'importance du corps dans la parole publique. Ses postures et ses gestes accompagnent ses interventions à l'Assemblée. Dans un débat, une réunion ou une manifestation, parler clairement, regarder son auditoire et employer des formules marquantes permet de capter l'attention et de faire entendre une idée. Les paroles collectives, comme un slogan ou un chant, peuvent également donner le sentiment de défendre ensemble une cause.

Pourtant, s'affirmer ne signifie pas toujours parler devant une foule. On peut défendre calmement son opinion dans une conversation ou écrire pour exprimer ce que l'on pense. Une mise en scène trop travaillée risque de paraître artificielle. Le texte de Jean-Christophe Dollé rappelle aussi que l'on peut finir par dépendre du regard des autres : la locutrice dit exister par leurs « vues » et leurs « like », puis s'interroge sur son identité.

À mon avis, mettre en scène sa parole est utile lorsqu'elle aide à être compris, à prendre sa place et à mobiliser les autres. Mais elle n'est pas obligatoire pour s'affirmer. L'essentiel est de rester sincère et de faire servir la forme aux idées.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Mettre en scène sa parole peut aider à s'affirmer et à mobiliser, sans être indispensable. La forme doit soutenir des idées sincères, non les masquer.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de français du baccalauréat professionnel et du Brevet des métiers d'art, session 2021, propose au choix les sujets A et B, repérés 2106-FHG FR 2A et 2B. D'une durée de 2 heures 30 et de coefficient 2,5, elle évalue la lecture, l'interprétation et l'écriture argumentée autour de l'identité, de la diversité ou de la parole en spectacle.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Présenter un corpus consiste à dégager son thème commun et à distinguer les genres, supports, époques et points de vue.
- Une analyse littéraire relie des procédés précis, comme les répétitions ou les points de vue, à leurs effets et au sens du texte.
- La mise en scène de la parole mobilise le lieu, la posture, l'auditoire, le rythme, les gestes et les réactions collectives.
- Un développement argumenté répond clairement à la question et articule arguments, exemples du corpus, lectures et références demandées.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un seul sujet, A ou B, et indiquez explicitement votre choix sur la copie.
- Respectez trois à six lignes pour la présentation du corpus et environ quarante lignes pour l'écriture.
- Justifiez chaque interprétation par des éléments précis des textes ou du document iconographique concernés.
- Relisez la structure, les transitions, les accords, la ponctuation et la cohérence des arguments.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment présenter efficacement le corpus en trois à six lignes ?

Nommez le thème commun, puis identifiez chaque document par son auteur, son genre ou son support. Montrez ensuite une différence pertinente, par exemple l'époque, le point de vue, la forme ou la manière de traiter le thème.

Q : Comment justifier une interprétation sans simplement résumer les textes ?

Formulez une idée, relevez ensuite un détail précis du texte ou de l'image, puis expliquez son effet. Reliez toujours cet élément à la question posée au lieu de raconter successivement le contenu des documents.

Q : Comment organiser les deux heures trente de l'épreuve ?

Les compétences de lecture et d'écriture valent chacune 10 points. Répartissez donc le temps entre les deux parties, prévoyez une rédaction d'environ quarante lignes et gardez quelques minutes pour relire l'ensemble de la copie.

Q : Qu'attend le jury dans le développement argumenté ?

Le jury attend une réponse organisée à la question, soutenue par des arguments et des exemples expliqués. La copie doit mobiliser les textes et les références demandées, tout en présentant une expression claire, correcte et cohérente.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacprocgea.fr/assets/annales/bac-pro-cgea/E5 - Français, histoire géographie et EMC/2021/Bac Pro CGEA - E5 - Français, histoire géographie et EMC - Session 2021 - 1-Sujet.pdf

Ressources Bac Pro CGEA : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.